

A P L NANTES

PROCES DE SIX OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Le Tribunal de Grande Instance de Nantes vient de relaxer les 6 personnes qui avaient comparues devant lui le 8 Mai dernier sous la triple inculpation - d'incitation au renvoi et à la destruction de pièces militaires, - de propagande tendant à inciter autrui à bénéficier du statut d'objecteur, - et de provocation de militaires à la désobéissance.

- Il (Michel Debré avait porté plainte lui-même) leur était reproché d'avoir distribué l'an dernier à la foire expo un tract expliquant l'action de Dominique VALTON, objecteur actuellement en prison à la Roche-sur-Yon (Vendée) et comportant au verso "une diatribe du rôle de l'armée, accusée notamment de protéger les riches qui nous volent" (dixit les juges) -

- Le Tribunal ne voulant pas jouer le rôle de serviteur de Debré, a relaxé purement et simplement. Dans les attendus le tribunal a estimé que le tract était distribué dans le but d'informer le public en général, donc ledit tract ne s'adressant pas spécialement à des militaires il ne pouvait y avoir de provocation de militaires à la désobéissance. -

- Pour le délit de propagande en faveur du statut le Tribunal estime que les convictions des individus étaient profondes et sincères et qu'il ne peut y avoir condamnation que si la propagande est faite dans un but d'opportunité, de lâcheté ou d'égoïsme. Les juges n'ont donc pas retenu ce délit.

- Voilà pour le premier épisode que nous avons gagné à première vue. Le second se jouera après les vacances. A la cour d'appel de Rennes en effet Debré, pas content du jugement de Nantes a fait appel. Tous les militants politiques connaissent de réputation pour le moins; "l'impartialité" de la cour d'appel de Rennes. Il y a donc fort à penser que Debré gagnera ce deuxième épisode. Mais la lutte n'est pas finie.

- Si ce petit écrit vous a intéressé si vous voulez nous critiquer, nous descendre ou nous serrer la main, passez donc le jeudi de 18 h. à 22 h. au 57 rue des Hauts Pavés, le CSOC (COMITE DE SOUTIEN AUX OBJECTEURS DE CONSCIENCE) vous accueillera qui que vous soyez.

M. E. HERAUD

NANTES-DERVALLIÈRES - REUNION d'INFORMATION COMITE DE DEFENSE DE LA PRESQU'ILE DE RHUYS.

Le Comité de défense de la presqu'île de Rhuy a tenu une réunion d'information le mercredi 7 Juin, devant une quarantaine de personnes à la Maison de jeunes des Dervallières. Le comité dénonce la destruction des sites naturels de la presqu'île de Rhuy située au-dessus de Vannes, et la main-mise de la spéculation et des promoteurs, au détriment des travailleurs de la presqu'île, paysans, pêcheurs et des parcs à huîtres.

85 LA ROCHE-SUR-YON (A P L 246)

LA C.F.D.T DENONCE L'ARBITRAIRE PATRONAL

La C.F.D.T. de Vendée, dans une déclaration récente proteste contre l'arbitraire patronal et dénonce les faits suivants.

A BELLEVILLE VENDEE, un technicien perd son emploi parce qu'il est syndiqué C.F.D.T. et qu'il a des responsabilités syndicales hors de l'entreprise.

A CHALANS, un cadre, 21 ans d'entreprise est licencié parce qu'il est fidèle à la C.F.D.T. A CHLLANS, dans une autre entreprise après une action, des syndiqués C.F.D.T. sont relégués "à la cour" le poste de travail le plus dur et le plus mauvais de l'entreprise.

A ST-PHILBERT-DE-BOUAINE, le patron empêche les délégués de remplir leur rôle et déchire les affiches syndicales.

Aux HERBIERS, deux ans d'actions, interventions, démarches, ont été nécessaires pour reconnaître la qualification professionnelle d'un délégué, qualification jusque-là refusée parce qu'il était délégué.

49 ANGERS (A P L 248)

SOUTIEN AUX GREVISTES DES NOUVELLES GALERIES DE THIONVILLE ET DE RICHMONT.

A l'initiative du P.S.U. et de la Cause du Peuple des tracts ont été distribués le premier juin à l'embauche des Nouvelles galeries d'ANGERS pour populariser la lutte des travailleurs des Nouvelles galeries de THIONVILLE. Le soir, des militants du P.S.U. et de la cause du peuple sont revenus avec des panneaux pour discuter avec des vendeuses. Des discussions eurent lieu autour du thème suivant : les conditions de travail des employés d'Angers, le courage des filles de Thionville, la nécessité de lutter toutes les Nouvelles galeries ensemble, les seules informations que les employés des Nouvelles galeries d'Angers puissent avoir se sont celles de la radio.

Samedi après-midi 3 Juin, devait être distribué un tract d'information sur la grève, aux clients des nouvelles galeries.

NANTES : LA F.A.L. ORGANISE UNE SEMAINE CULTURELLE CHINOISE

Vendredi 9 juin a été projeté le film chinois "l'Orient Rouge" au ciné-club Jean Macé des Amicales Laiques, 90 rue du préfet Bonnefoy. Une partie des 80 spectateurs sont restés pour le débat. Une exposition se tient en permanence à la FAL. Cette manifestation se poursuivra jusqu'au vendredi 17 où le film "le Détachement Féminin Rouge" sera projeté au cinéma Monfort. Cette "semaine" a été organisée avec le concours de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises (corresp. AAFC, Librairie 71, 29 rue J. Jaures, Nantes)

BASSE- INDRE : LUTTE DES TRAVAILLEURS DE CARNAUD CONTRE L'ARBITRAIRE E
PATRONAL

Depuis la mi-mai, les travailleurs de l'ensemble des usines CARNAUD (8 000 personnes environ), sont en lutte contre l'arbitraire patronal caractérisé par une anarchie voulue des salaires et pour une grille unique: pour un meme travail au meme niveau, meme nouveau.

Après plusieurs débrayages au cours du temps de travail, la direction a décidé de lock-outer les grévistes après chaque débrayage, mesure qu'elle a effectivement appliquée, alors que rien ne s'opposait tec h-niquement au fonctionnement de l'usine.

Face à cet abus de pouvoir, le jeudi 25 mai, les travailleurs avec leurs organisations syndicales ont riposté en remettant eux-mêmes en route les installations malgré l'interdiction formelle de la direction, les pressions individuelles, le chantage de la sécurité, les menaces de non-paiement des heures effectuées, et l'intervention d'un huissier.

Dans un tract, le secteur entreprises du PSU commente: "C'est par ce type de lutte mettant en cause directement le pouvoir absolu patronal que les travailleurs avanceront vers un système socialiste, seul capable de résoudre leurs problèmes.

NANTES : COMMENTAIRE DU COMITE DE LUTTE OUVRIER BATIGNOLLES

A PROPOS DE LA GREVE DU 7 JUIN

"Le parti communiste, par l'intermédiaire de la CGT, a l'intention de se servir une fois de plus des ouvriers pour ses tripotages électoraux, dans la "Légalité"! Pourquoi dans la légalité? Le PCF, parti de l'ordre "a la pétoche d'affronter la loi bourgeois qu'il espère utiliser un "jour. 24 heures de greve resteront dans lez limites de la bienséance "des luttes ouvrières. Pour PARIS SA, CREUSOT-LOIRE-DUNKERQUE, les "syndicats avaient de belles occasions "d'unité dans l'action-bla-bla" "pour soutenir des camarades en difficulté. Hélas, les camarades "combattifs sont restés sur leur faim.

"Et maintenant? 24 heures de greve, quel beau cadeau au patron! A l'heure "actuelle, tout le monde peut s'apercevoir qu'aux BATIGNOLLES le travail "n'urge pas...les délais sont tenus, les Batignolles travaillent meme sur "les stocks. Que va-t il se passer au retour des vacances? Aurons-nous "des retombées de la visite de BOULIN? Le plein emploi sera-t il assuré "pour les mensuels et les horaires?

"Le COMITE DE LUTTE, comme son nom l'indique, est pour la lutte, et la "lutte valable, comme celle du JOINT FRANCAIS, où toutes les initiatives "ont été prises par les ouvriers, pour aboutir à un succes appreciable. "La légalité? on s'assoit dessus : tout le monde sait qu'elle est faite "pour et par le patron. Les paysans nous en ont donné des exemples récents.

"Le COMITE DE LUTTE est donc contre cette greve stérile, télécommandée "par des organisations qui se foutent des ouvriers. Ceux qui viendront "travailler mercredi ne sont pas des jaunes, mais des travailleurs qui "qui exigent des luttes valables accompagnées de chances de succès. "Camarades, ne perdons pas une journée de salaire, seul le patron "serait gagnant dans l'affaire, et en plus, SEGUY aurait des illusions!".

Suite à cet appel et à celui de la CFDT, 1100 ouvriers se sont présentés au travail le 7 au matin, parmi lesquels des membres de la CGT. Le vendredi matin, les inscriptions du genre "La CGT, c'est Séguy" etc s'étaient sur le panneau derriere le bureau d'un chef d'équipe à l'atelier PM. Cet atelier est en majorité cégétiste. La porte du bureau du permanent CGT des batignolles, CASSIN, a été ouverte sans être fracturée, les corbeilles à papier ont été vidées et un certain désordre constaté.

REZE : REPRESENTATION DE LA PIECE "MOHAMED, PRENDS TA VALISE"

Le COMITE DES TRAVAILLEURS MAGHREBINS de Nantes a organisé un après-midi théâtral le dimanche 11 juin à la Maison des Jeunes de REZE. La pièce qui y est présentée "MOHAMED, PRENDS TA VALISE" de l'auteur algérien Kateb YACINE est interprétée par des comédiens du Théâtre de la mer d'Alger et a déjà obtenu un vif succès durant la semaine culturelle algérienne à Paris. Qui est Mohamed? Mohamed est un travailleur immigré qui "prend sa valise" pour émigrer en France; là, il se voit réduit à être un homme sans valeur, sinon celle du travail qu'il doit fournir pour survivre.

La pièce "Mohamed, prends ta valise" montre comment le peuple algérien comme tant d'autres, hier pillé par le colonialisme est encore aujourd'hui victime des rapports d'exploitation que lui imposent les nations riches et de la complicité de certaines classes sociales d'Algérie et de France. La pièce montre aussi les rapports nécessaires qui doivent se former entre les émigrés et la classe ouvrière du pays d'accueil.

NANTES - 9 juin : DISCUSSION AUTOUR DU FILM "COUP POUR COUP"

Un tract appelait à aller voir le film "COUP POUR COUP" qui passe au cinéma ARIEL du 6 au 13 juin, "film vécu et réalisé par 100 ouvrières du bureau de chômage d'Elbeuf avec une équipe de cinéastes". Le mercredi et le jeudi soir, ^{et le samedi} les spectateurs ont été invités à une discussion sur le film avec la participation de deux membres de l'équipe de réalisation. Une vingtaine de personnes ont assisté à chacune de ces discussions. La conception du film, sa réalisation, son contenu ont été débattus.

NANTES-10 juin: COLLECTES EN FAVEUR DES GREVISTES DE THIONVILLE.

Les 150 ouvrières des Nouvelles Galeries de Thionville sont en grève depuis 56 jours. Samedi et Vendredi soir à la sortie du film "Coup pour Coup", un groupe de femmes, munies de panneaux explicatifs, a fait une collecte en faveur de ces grévistes. La collecte s'est montée à 200 Francs le premier soir.

LA "GUERRE du LAIT"

LUTTES CONTRE LES PRIMES, BLOCAGES DE CAMIONS: SUPPRESSION DES PRIMES:

La lutte sur les problèmes laitiers en Loire-Atlantique a débuté au mois de mars au sujet des primes de quantité et productivité que les coopératives et les industriels laitiers voulaient instaurer.

Des actions parties de la base ont lieu:

-le 9 mars: un camion de la CANA est bloqué à Saint Gildas des BOIS.

-le 10 mars: un camion de Négobeureuf est arrêté à Saint Nicolas de Redon.

-le 13 mars: un camion de la CANA est bloqué à Grand-Champ, des ouvriers grévistes de chez Paris S.A. viennent se joindre aux paysans. Le Président de la CANA arrive sur les lieux et annonce la suppression de la prime en Loire-Atlantique. Par la suite la majorité des laiteries du département décident de supprimer les primes.

ACTIONS CONTRE LA BAISSSE DU PRIX DU LAIT, en Loire-Atlantique avant le début de la "guerre du lait" dans les autres départements bretons:

Début mai les producteurs de Loire-Atlantique entament les hostilités:

-le 2 mai: à Vieilleville blocage de camions de la CANA.

-le 4 mai: à Treillères, 3 camions de l'entreprise Atla-Lait et 2 de la COLARENA sont retenus par 300 producteurs (Cf bulletin n° 0 de l'APL Nantes)

-Saint Gildas des Bois: 3 camions du groupe Atla-Lait sont arrêtés par 40 producteurs.

A l'issue de ces actions aucun résultat tangible n'a été obtenu.

POURQUOI LA "GUERRE DU LAIT"?

-HAUSSE A LA CONSOMMATION .BAISSE A LA PRODUCTION.

Il y a un peu plus de 2 mois les ministres de l'agriculture des pays du Marché Commun, réunis à Bruxelles décidaient une hausse de 8% sur le lait, 5% sur les yaourts, 7% sur les fromages frais.

Résultat de ces mesures: le lait a augmenté à la consommation (9 centimes le litre), a diminué à la production d'en moyenne 5 centimes le litre de février à avril.

Le salaire des producteurs laitiers, c'est le lait; leur salaire a donc diminué (de 150 à 200 Francs par mois, d'après un tact de manifestants de Pontchâteau

-LEURS REVENDICATIONS, LES PRODUCTEURS LES EXPOSENT DANS UN TRACT distribué au personnel de la CANA le 30 mai:

"Nous refusons cette baisse: nous voulons 62 centimes (prix moyen du lait en février en Loire-Atlantique)"

"Nous voulons obtenir le prix de revint qui est calculé pour donner un salaire au moins égal au SMIC aux producteurs de lait (ceci dans un 2° temps)" Actuellement le revenu moyen des producteurs de lait de la région est de beaucoup inférieur au SMIC.

LES ACTIONS MENEES CES DEUX DERNIERS SEMAINES.

Avant l'action organisée par la FDSEA, blocages de camions à Pontchâteau samedi 27 mai (Voir bulletin n° 1)

Lundi 29 mai:rassemblements devant 7laiteries du Département.

Libération des camions à Pontchâteau(APL Nantes)

Lundi,les participants aux divers rassemblements ont été invités à se rendre à Pontchateau.Vers midi,devant les 40 camions bloqués,1000 manifestants tiennent une Assemblée Générale.Des discussions suivies d'un vote ne réussissent pas à décider de la poursuite ou de l'interruption de l'action.

Germain Bouton,président de la COLARENA,affirme ne rien pouvoir décider sans l'avis du Conseil d'Administration de cette coopérative.A la demande des manifestants,il promet latenu d'une réunion du C.A. dans l'après-midi et s'engage à faire parvenir la réponse à Pontchateau le soir même.Il ne tient pas sa promesse et c'est par d'autres moyens que les manifestants apprennent que la réponse est négative.

Les manifestants estiment ne plus pouvoir continuer à bloquer les camions.Ils les libèrent et décident d'aller à Ancenis soutenir les paysans qui séquestrent le CA de la CANA.

QU'EST-IL ARRIVE AU DOMICILE DE G. BOUTON?

Avant d'aller à Ancenis ,les manifestants décident, en Assemblée Générale d'aller à Nantes"inviter" le Conseil d'Administration de la COLARENA à se joindre à celui de la CANA.N'ayant trouvé personne au siège de la coopérative,une quinzaine de paysans se rendent au domicile de G.Bouton.La maison est fermée et silencieuse,ayant obtenu la preuve qu'il y avait quelqu'un,ils décident de rester.Ils allument un feu de bois.Arrivent un capitaine de gendarmerie,une 404 et deux Estafettes de police.BOUTON sort; les manifestants lui demandent de venir à la CANA:il refuse. Il refuse également de demander aux policiers de partir.Les paysans repartent,les policiers relèvent leurs numéros de voiture et leur identité.Pendant ce temps,d'autres paysans; appliquant les décisions de l'assemblée générale ,sont allés chez d'autres administrateurs de la coopérative qui ont tous refusé de se rendre à la CANA.

Lundi 29 et mardi 30 mai:blocage du Batiment administratif de la CANA à Ancenis.

Lundi 29 plus de 1000 agriculteurs manifestaient devant la CANA(Coopérative Agricole Nantes Ancenis)pour obtenir que le prix du lait à la production passe à 62 cts le litre.Un Conseil d'administration réuni à la hâte proposait vers 15 H 56 cts le litre.Un vote sur cette proposition la refusait à une majorité écrasante.Après délibération les agriculteurs décidaient de séquestrer le CA dans le batiment administratif.Des administrateurs tentèrent dans la soirée de sortir par une porte dérobée mais furent refoulés.Les manifestants décidaient alors de poursuivre l'action toute la nuit.

Mardi 30 en fin de matinée ils distribuent un tract aux 1500 employés de la CANA pour leur expliquer les raisons de leur action.Dans celui-ci ils déclarent:"nous refusons que le CA et la direction partent sans faire de nouvelles propositions; nous souhaitons qu'ils le fassent avant qu'une nouvelle journée de travail ne reprenne dans le batiment administratif".

A 14 H les manifestants avaient installé un piquet de surveillance devant la porte du batiment en attendant qu'une décision soit prise sur la forme à donner à la poursuite à l'action

Vers 15h une Assemblée Générale réunissait environ 100 paysans. Décision était prise de libérer le CA et la direction et rendez-vous était fixé à jeudi. Cette décision était prise sans beaucoup de débats ni de références aux luttes menées dans les autres départements bretons. Certains paysans exprimaient leur mécontentement en disant "c'est dégueulasse pour les gars du Finistère et du Morbihan".

CHATEAU-THEBAUD (APL Nantes 3 juin): SEQUESTRATION A LA JAUNAIE.

La Jaunaie est une laiterie membre du groupe privé Atla-Lait qui compte 6 usines dans la région. Vendredi matin 2 juin, à l'appel de la FDSEA et du CDJA, 700 paysans se rassemblent à l'usine la Jaunaie.

Vers 11 H les manifestants pénètrent dans les bureaux; ils séquestrent le directeur et 3 autres cadres dans un petit bureau où ils resteront jusqu'au lendemain 5 H du matin, piteux devant l'exposé des griefs des manifestants.

Le directeur déclarant ne pas pouvoir prendre de décision seul, les manifestants lui font téléphoner à la direction du groupe; celle-ci répond par des propositions ridicules. Les manifestants font demander à M. Vincendeau, directeur du groupe, de les recevoir ou de venir: aucune réponse positive.

Sur la route, les manifestants distribuent des tracts aux automobilistes.

Dans les bureaux ils contrôlent les feuilles de paye et s'aperçoivent que le directeur gagne 799000 AF par mois, d'où leur colère.

Après minuit, arrivent des ouvriers de Nantes portant des banderolles: "Le paysan trime: moins 5 cts, L'ouvrier paye: plus 9 cts" et "Ouvriers-Paysans: même combat". Un ouvrier entame la chanson "Paysans en Lutte", un autre prend la parole pour expliquer leur venue: l'accueil des paysans est chaleureux.

Des discussions ont lieu pour décider de la poursuite à donner à l'action. Décision est d'abord prise de continuer la séquestration le lendemain. La relève pour le lendemain n'est pas organisée, un responsable propose de libérer les séquestrés à condition qu'ils s'engagent à ce qu'il y ait une réunion entre la direction d'ATLA-Lait et les représentants des producteurs le mardi suivant. Cette proposition est vivement contestée par de nombreux paysans: au moment de libérer les séquestrés ils prennent la parole pour dire qu'il n'en est pas question, certains proposent d'aller chercher Vincendeau.

Finalement, les séquestrés sont libérés vers 5 H du matin. Avec regret les derniers manifestants quittent l'usine, disant "ça a avorté à Ponchateau, ça a avorté à Ancenis, ça avorte aussi ici."

A PROPOS DES "EXACTIONS" COMMISES PAR LES MANIFESTANTS.

Nous publions ci-dessous un extrait d'un "communiqué de presse des responsables syndicaux de l'action menée à la Jaunaie":

... "Nous partageons l'irritation de nombreux producteurs qui, parmi les 800 venus manifester sur place jeudi dernier (2 juin) sont lassés des dérobades successives de la direction. L'irritation est d'autant plus grande à cause de l'attitude des responsables du groupe. Ceux-ci ont fait, après les manifestations de la semaine dernière, des déclarations, soit directement, soit par personne interposée. On y remarque des excès de langage, des affirmations n'ayant aucun rapport avec la réalité et sans aucune preuve. Cela montre à l'évidence que les auteurs de ces déclarations sont gênés par le bien-fondé des revendications des producteurs, l'ampleur de l'action menée et

et le soutien que cette action a rencontré non seulement par les agriculteurs mais aussi dans de larges couches de la population non agricole."

NANTES: MANIFESTATION D'AGRICULTRICES (APL Nantes 9 mai):

Vendredi 9 Juin à 10 h 30, 150 agricultrices se sont réunies devant la COLARENA où se tenait un Conseil d'Administration.

Organisée à la base, la manifestation regroupait des femmes de tout le département. Des pancartes avaient été faites, d'autres furent confectionnées sur place après discussion: "Nous Voulons vivre", "Trois heures de traite = quel salaire?", "Femmes à la ferme = main d'oeuvre bon marché", "Consommatrices solidaires".

Les femmes sont rentrées dans le bâtiment de la COLARENA et ont demandé à assister au Conseil. Celui-ci refusa mais dut s'engager à venir s'expliquer devant toutes les femmes, après ses délibérations.

Pendant ce temps les femmes discutaient ensemble des questions à poser.

À 13 Heures, les administrateurs sortent et annoncent avoir payé le lait 60 cts pour la meilleure qualité, ce qui est très mal accueilli par les femmes; les questions fusèrent:

- "on en a marre de tous ces investissements alors que pour nous rien ne change!"

- "A quoi sert la coopé puisqu'elle paie le même prix que les industriels?"

- "Est-ce que les cadres et les salariés de la coopérative accepteraient que leur salaire diminue selon les époques de l'année?"

- "Etes-vous agriculteurs ou gestionnaires?"

Sans prévenir, les administrateurs se précipitent vers la sortie en bousculant les femmes groupées devant la porte; un administrateur a même dit: "allez donc torcher vos gosses"!

Ensuite les manifestantes se rendirent à la chambre d'agriculture et à la Mutualité Sociale agricole où étaient réunis des représentants du groupe Atla-Lait.

LA LUTTE DANS LES AUTRES DEPARTEMENTS BRETONS

Nous reproduisons ci-dessous un tract du CDJA du Morbihan, du CDJA et de la FDSEA du Finistère daté du 7 Juin .

" UNE VICTOIRE POUR LES AGRICULTEURS BRETONS ENGAGES DANS LA BATAILLE DU LAIT.

LES FAITS

Sous couvert de la péréquation, Industries privées et coopératives laitières décident de réduire en avril 72 le prix du lait de 4 centimes.

LES PRODUCTEURS REAGISSENT

-manifestations de milliers d'agriculteurs face aux laiteries
-manifestations de femmes, blocage de camions
-grève des livraisons et assèchement de toutes les laiteries du département.

Les producteurs veulent arracher un prix du lait qui, rémunère, leur travail, soit: 67,73 centimes le litre à 34 gr. de M.G. pour cela, ils ne peuvent compter que sur leurs propres forces.

UN RAPPORT DE FORCE

Dès lors un rapport de force syndical est établi. Les laiteries sont obligées d'engager une véritable négociation.

La Concertation: un piège

Mais, entreprises de transformation, Pouvoirs Publics, F NSEA et autres Organisations professionnelles, après avoir essayé de dénaturer l'action, tentent d'esquiver la négociation directe en organisant une "table ronde" à RENNES le Vendredi 2 Juin.

En fait, celle-ci est un piège. Seuls 3 ou 4 producteurs engagés dans la lutte se trouvent en face d'une soixantaine de transformateurs, de représentants des Pouvoirs Publics et d'organisations agricoles désireux avant tout de briser l'action syndicale.

Après 15 Heures de négociation, c'est la rupture...

Négociation directe

Dans la matinée du samedi, les Producteurs arrêtent leur position et obligent les entreprises à négocier directement.

RESULTAT

Après 3 semaines de manifestations et près de 15 jours de grève, les Agriculteurs obtiennent satisfaction :

60 centimes le litre pour le mois de MAI, à 34 gr De M.G., sans qualité; une garantie du prix minimum de 59,5 pour les mois suivants.

EN CONCLUSION...

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT. DANS L'ACTION LES PAYSANS SE SONT LIBERES DE LA DOMINATION EXERCEE SUR EUX PAR LES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION. DESORMAIS, QUAND IL S'AGIRA DE LA REMUNERATION DE LEUR TRAVAIL ILS AURONT LEUR MOT A DIRE! "

Suit un appel à la solidarité:

" Pour faire aboutir leurs revendications, des milliers d'agriculteurs ont perdu leur production laitière pendant plusieurs jours. Leur victoire profitera à TOUS. Concrétisez votre solidarité par une "Journée de lait" pour les producteurs bretons. Adressée à FDSEA "Solidarité Paysans Bretons" 32 rue de Burt 29 Quimper C.C.P. 917-15 Rennes. "

LA SOLIDARITE

Attitude des paysans par rapport aux chauffeurs de camions:

D'après un paysan ayant participé à des détournements de camions, la première exigence posée par les manifestants aux représentants des directions des laiteries et coopératives a été: "payez les heures supplémentaires des chauffeurs de camions!"

Pontchateau: distribution de lait à l'usine Sambron et dans un magasin Ex, le 29 mai. (cf A.P.L. Nantes no 1). Projection de film suivie de discussion sur le problème foncier à Orvaulten Mars 71.

-don 29 mai : des ouvriers de l'usine Garnier manifestent leur solidarité aux manifestants - (voir APL-NANTES n° 1)

Nantes - 5 juin : soirée d'information sur la lutte des paysans

Dans un tract massivement distribué des "comités de soutien ouvrier aux paysans", on rappelait : "Les ouvriers du JOINT FRANCAIS ont gagné avec le soutien des paysans" et annonçait que "pour discuter de tous les problèmes et envisager notre solidarité avec les paysans" il organisait une réunion d'information avec la participation des paysans le vendredi 2 juin à 21 h. ; sur le même tract se trouvait un appel des paysans aux ouvriers.

Le vendredi soir, plus de 100 personnes étaient à cette réunion. Les paysans répondant aux questions ont expliqué leur lutte et dénoncé les mensonges à l'aide desquels le pouvoir tente de les isoler du reste de la population. Des solutions ont été concrètement envisagées pour réaliser la solidarité ouvriers-paysans, en particulier des distributions de lait au prix coûtant dans plusieurs usines de Nantes qui avaient connu le soutien des paysans lorsqu'ils étaient en lutte: Batignolles, Ugéco, Paris, ainsi que certains quartiers de Nantes.

Dans l'immédiat, décision est prise de se rendre en délégation à Château-Thébaud pour soutenir les paysans qui séquestrent le directeur de la laiterie "La Jaunais". Ce qui est fait à la sortie de la réunion (voir dépêche sur Château-Thébaud)

St Nazaire - 8 juin : distribution de tracts d'information par les paysans

Nantes - 9 juin : distribution de lait à l'usine Jh Paris

A la débauche du soir, des paysans de Couéron ont tenu un meeting accompagné d'une vente de lait devant l'usine PARIS de Nantes-Chantena Y. Ces paysans étaient ceux qui pendant 6 semaines avaient apporté leur soutien matériel et politique aux grévistes de l'usine Paris. Au cours de cette grève, une vingtaine d'ouvriers avaient participé à une action commune sur le lait : blocage des camions de lait à Grandchamp le 13 mars.

Le meeting du 9 juin a été organisé par des ouvriers de chez Paris et des paysans et a finalement reçu le soutien des sections CGT et CFTD de l'usine.

(solidarité Jh Paris - suite)

Entre 18 et 19 heures, de 40 à 80 personnes sont resté discuter avec les paysans des problèmes des producteurs de lait, de leurs revendications, des différentes actions menées dans l'Ouest ces dernières semaines pendant la "grève du lait". Les paysans ont insisté sur la ressemblance de plus en plus grande entre leur condition et celle des puvriers, sur le fait que les uns comme les autres sont exploités par les capitalistes. Ils ont expliqué que "isolés, on ne peut rien", seule la solidarité entre travailleurs permet de remporter des victoires.

Cent litres de lait ont été vendus aux ouvriers de l'usine au prix coutant, c'est à dire à 65 centimes le litre. Au cours de la discussion l'idée a été lancée de faire une collecte au profit des paysans bretons qui ont perdu plus de deux semaines de "salaire" au cours de la guerre du lait. Cette idée a été reprise par les ouvriers: la collecte dans la semaine du 12 au 19.

Nantes, ZUP de Bellevue: distribution de lait par les paysans le 10 juin

Samedi matin, des paysans de Couéron sont venus faire une vente de lait au prix coutant (65 Centimes le litre) à Bellevue, quartier très populaire de 30 000 habitants. Un tract annonçant cette distribution avait été rédigé et distribué la veille sur le quartier par l'APF (Association Populaire Familiale), l'ASF (Association Syndicale des Familles) et le Comité d'Action du Quartier.

Le but des paysans était de montrer aux travailleurs la différence entre le prix à la production et le prix à la consommation. C'était pour eux l'occasion d'expliquer que la hausse du prix du lait à la consommation n'a pas correspondu à une hausse du revenu des paysans, mais à une diminution du prix payé par les industries et coopératives laitières à la production. Ils ont également distribué un tract rappelant leur action et appelant à la solidarité.

800 litres de lait ont été vendus et les paysans ont dû revenir le dimanche au matin car il en a manqué.